

DES TECHNIQUES ET MATÉRIELS ADAPTÉS POUR LA PRODUCTION DE BOIS-DECHIQUETÉ

Les haies du bocage remplissant de nombreuses fonctions environnementales, leur maintien et leur reconstitution au niveau des territoires semble donc essentiel. Mais leur maintien seul n'est pas la garantie de leur pérennité. En effet, les haies qui subsistent vieillissent et si celles-ci ne sont pas entretenues et gérées convenablement, elles auront disparues d'ici 50 ans...

La redécouverte de la haie comme source d'énergie, par l'intermédiaire des plaquettes de bois-décheté, permettra peut-être de sauver le bocage, encore faut-il connaître les techniques et matériels appropriés, propice à la production de bois-énergie, et garants d'une gestion durable des haies et talus.

Les techniques adaptées

■ D'une manière générale, les interventions sur la haie doivent se réaliser en repos végétatif et à une époque où la faune, et tout particulièrement les oiseaux, n'utilisent plus la haie pour la nidification soit de novembre à janvier. De plus, au printemps, lorsque la haie est en végétation, le feuillage des arbres pose des problèmes de visibilité, et les branches chargées de sève n'assureraient pas une coupe de qualité, les cultures sont ensemencées et le calendrier de travail des agriculteurs est certainement plus favorable en période hivernale. Pour les parcelles d'accès difficile, posant des problèmes de portance, il est possible d'intervenir à partir de septembre.

■ Les interventions sur la haie doivent se réaliser selon un intervalle de 10 à 15 ans, pour une gestion durable des talus.

■ Pour la production de bois-énergie, il est intéressant de conduire les haies en taillis, c'est-à-dire en coupant à la base les essences qui rejettent tels que châtaignier, frêne, robinier, charme, aulne, bouleau, érable champêtre, tremble... La coupe se fait à la tronçonneuse, le plant étant sectionné à 3 ou 5 centimètres du sol.

■ Tout comme les arbres conduits en taillis, les arbres têtards conviennent très bien pour la production de bois-énergie. Et en plus, les cavités que forment ces arbres feront le bonheur des rapaces nocturnes et autres habitants des haies (cf. fiche « Haies et talus : un réservoir de biodiversité »). La technique de production d'arbres têtards a pu être oubliée par les paysans actuels, il peut donc être utile d'en rappeler quelques principes :

- Formation d'un têtard à partir d'un jeune plant : La 1^{ère} année, il ne faut généralement pas intervenir, laisser le plant se développer (il doit atteindre une hauteur de 2 m environ). La 2^{ème} année, il faut couper toutes les branches et renouveler l'opération tous les 5 puis 10 ans. Les essences utilisées en arbres têtards sont souvent le saule, le frêne, le charme, le chêne, l'érable champêtre. Certaines essences supportent mieux que d'autres un émondage total : saule et frêne s'y adaptent bien mais le chêne par exemple apprécie plus ou moins bien, de ce fait il est préférable de laisser quelques tire-sève.

- Formation d'un arbre têtard à partir d'un arbre adulte : l'entretien sera différent si le têtard est vieillissant, abandonné depuis 20 ou 30 ans, ou si celui-ci a toujours été entretenu.

Dans le premier cas, il vaut mieux passer d'abord par la forme d'entonnoir (cf. schéma). En effet, si la totalité des branches est coupée par émondage classique, il est fort probable que celui-ci ne survive pas.

Dans le second cas, les branches doivent être coupées en deux ou trois fois pour éviter qu'elles ne se cassent. Il est possible de laisser des « chicots » (restes de branches coupées), sur lesquels se développeront des repousses.

L'utilisation d'une nacelle rendra le travail plus efficace et moins dangereux.

Les matériels utilisés

■ Depuis plusieurs années, l'entretien des haies s'est beaucoup mécanisé et l'agriculteur peut avoir recours à plusieurs matériels, souvent complémentaires. Dans un objectif de production de bois-énergie (bois-bûche ou bois-décheté), la tronçonneuse est incontestablement l'outil le plus adapté.

■ L'utilisation du lamier est difficilement compatible avec la production de bois-décheté. Le lamier est un outil qui permet de couper des branches dont le diamètre est compris entre 2-3 cm et 15 cm selon le type de matériel. Il existe en effet des lamiers à couteaux qui interviennent sur des branches jusqu'à 2 cm de diamètre et des lamiers à scies pour des branches comprises entre 2-3 cm et jusqu'à 15 cm de diamètre. Le problème que peut poser ce matériel vient du fait que les branches ainsi coupées de manière régulière (passage tous les 2-3 ans) vont dépenser de l'énergie pour compenser les pertes subies mais pas pour refaire de nouvelles branches ou grossir en diamètre de tronc.

Dans tous les cas, pour éviter la contamination par des maladies comme le chancre du châtaignier, il est indispensable de désinfecter le matériel avec un pulvérisateur à dos rempli d'eau de javel ou d'alcool.

■ Il existe depuis peu, un nouveau matériel pour l'entretien des haies : le lamier-broyeur, qui coupe et déchiquète les branches mais qui ne permet pas de récupérer les copeaux. L'intérêt de l'outil est qu'il évite d'avoir à ramasser les branches et les brûler ou de les pousser dans un coin de la parcelle.

ZOOM

Le lierre, parasite de l'arbre ?

Le lierre entourant les arbres est souvent jugé comme nuisible et associé au dépérissement de l'arbre. En réalité, le lierre ne se nourrit pas sur l'arbre mais bien dans le sol et il colonise les arbres déjà affaiblis. Il n'est en aucun cas responsable de leur perte de vigueur. L'arbre est donc pour le lierre un simple support, il est intéressant de le conserver car il fournit une nourriture précieuse à la faune grâce à ses fruits persistants une bonne partie de l'hiver.

En savoir +

■ Chambres d'Agriculture de Bretagne (2006), *Guide technique « Entretien courant des haies et autres bordures de champ »*, Valorisations du bois, 36 p.

■ LIAGRE F. (2006), *Les haies rurales*, Editions France Agricole, 320 p.

■ BAZIN P., JEGAT R., SCHMUTZ T. (1996), *Les talus du bocage*, Editions IDF, 55 p.

■ BAZIN P., JEGAT R., SCHMUTZ T. (1996), *L'entretien courant des haies*, Editions IDF, 71 p.

■ Brochures « L'entretien des arbres et taillis du bocage », « Le débroussaillage des bords de champs », « Comment renouveler le bocage ? » CG 22

■ Les guides du Conseil Général du Finistère « L'arbre, la haie, le talus dans le paysage rural », « Rénover et reconstruire les talus », « Replanter et exploiter les haies bocagères »